



La 5^e édition du «Café francophone»,

organisée par l'association Défense du français, se déroulera le 18 mars à Delémont

Dialoguer pour sauvegarder le français

En 2004 déjà, plusieurs centaines de personnes venant de toute la Suisse romande se sont manifestées pour soutenir la création de l'association Défense du français. Depuis lors, les «batailles» se poursuivent contre l'intrusion illogique d'une espèce d'anglais dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Au fil du temps, j'ai constaté que nous devons animer le dialogue en public. Nos bulletins «En français svp» et une assemblée générale annuelle ne suffisent plus à nourrir le débat... D'où l'idée de réunions à l'enseigne des «Cafés francophones».

Nous préparons la 5^e édition: le 18 mars à Delémont. Le thème et les invités de chaque soirée sont liés en corrélation avec le lieu.

Vevey

Le premier «Café francophone» s'est déroulé à Vevey avec cette interrogation: «L'anglais fait-il vendre?» Un publicitaire, un représentant du service linguistique de La Poste et le syndic de la ville mirent en évidence le mépris attristant de trop d'entreprises à utiliser des mots anglais.

Pourquoi se persuader que les jeunes sont particulièrement sensibles aux anglo-américanisms? dit l'un des participants. Durant le débat, Mix & Remix

illustra les interventions par ses dessins spontanés!

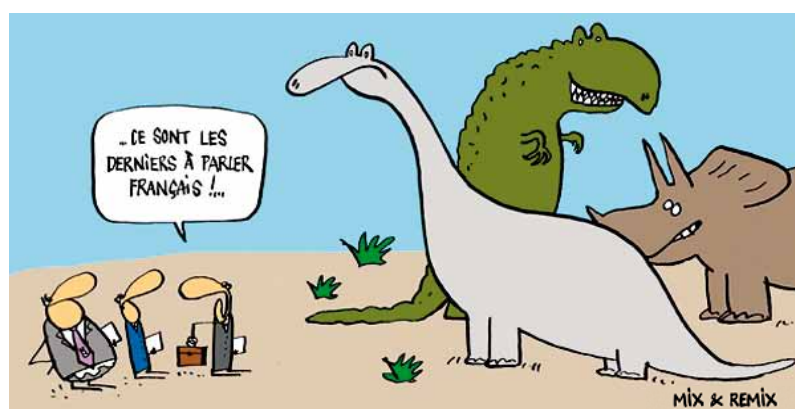
Genève

A Genève, le panneau «Geneva Palexpo» constituait une introduction toute trouvée pour poser la question: le canton appartient-il encore à la Suisse romande ou est-il devenu une colonie aux mains des organisations internationales prônant le tout-à-l'anglais?

Là encore une discussion vive mit face-à-face un député, la cheffe des Services linguistiques à l'ONU, l'ambassadeur de l'OIF en contact avec les Missions des pays francophones et Pierre Maudet, conseiller administratif.

Fribourg

C'est Fribourg, à la frontière linguistique, qui accueillit l'étape suivante. Un grand nombre de fonctionnaires fédéraux habitent dans la région, et pourtant la représentation latine sous la coupole



fédérale reste très déficitaire, en particulier au niveau des cadres. Dominique de Buman, conseiller national et président d'Helvetia Latina, le démontra par des chiffres éloquentes. L'absence totale de fonctionnaires romands au Département des finances est un scandale. De son côté, José Ribeaud a présenté son livre *La Suisse plurilingue se déglingue*, déplorant que les deux langues les plus parlées en Suisse soient le dialecte alémanique et l'anglais! La discussion a mis en évidence un élargissement du Röstigraben.

Montreux

Le Sommet de la Francophonie, à Montreux, en octobre 2010, m'a donné

l'occasion d'organiser un «Café francophone» sous le Marché couvert et de réunir autour de Didier Berberat, conseiller aux Etats et président de l'association Défense du français, Frédéric Bouilleux, directeur de la langue française à l'OIF, une traductrice et le député Jérôme Christen, auteur d'une motion au Grand Conseil vaudois sur l'usage du français. Le débat a montré la nécessité pour nous tous de lutter contre le franglais et contre la paresse linguistique qui s'installe, la langue étant le reflet d'un mode de pensée. Faut-il promouvoir ou défendre le français face à l'impérialisme économique anglophone? Frédéric Bouilleux ne tranche pas mais propose d'être «joyeusement offensifs!».

Daniel Favre

Edito

Loin des flonflons



Les lampions de la grand-messe de la Francophonie se sont éteints à Montreux. Durant le mois d'octobre, les médias helvétiques ont ouvert leurs colonnes et leurs antennes, une déferlante d'informations sur ces chefs d'Etat réunis au nom de la lutte contre l'uniformisation linguistique de la planète. Et sur cette communauté de locuteurs composée de 80 millions de personnes dont le français est la langue maternelle, 100 millions l'ayant appris en seconde langue

et 250 millions d'individus à travers le monde pouvant l'utiliser occasionnellement.

Le ballet médiatique s'étant volatilisé plus vite encore qu'il était apparu, le flambeau est repris par ceux et celles qui assurent dans notre pays, loin des paillettes et de l'esbroufe, la pérennité de la lutte pour le renforcement de la langue de Molière comme outil de communication et vecteur culturel. Nous collons à l'actualité avec le copieux programme élaboré par les organisateurs de la Semaine de la langue française et de la

Francophonie (www.slff.ch). Coup de chapeau à ces porteurs de l'engagement francophone qui, année après année, voient grandir la toile d'araignée qui recouvre la Suisse. Quatorze cantons concernés pour cette édition. A la clé, la promotion du français qui s'inscrit dans une problématique de cohabitation avec nos autres idiomes nationaux.

Fidèle à sa ligne de conduite, notre association, au travers des Rencontres de Neuchâtel, poursuit sa lente mais constante progression dans la réalisation de ses objectifs. Aux côtés de ses partenaires, elle aborde, cette année, notamment le thème de la législation linguistique dans les cantons romands et le phénomène croissant d'enseignements dispensés dans nos universités ou grandes écoles en anglo-américain.

Une recommandation en guise de conclusion: la consultation du site www.defensedu-francais.ch. Les pages présentant les multiples facettes de l'association Défense du français valent le détour.

Jean-Pierre Molliet

Exposition à Vevey, concours à Montreux



Les 5 médaillés des Championnats du monde de Mons: David Bovet, Kévin Méng, Hugo Delafontaine, Anne Mooser et Benoît Delafontaine.



Un tournoi duplicate.

Le Scrabble francophone s'offre une visibilité toujours plus grande en Suisse grâce à deux champions du monde.

Créée en 1977, la Fédération suisse de Scrabble (FSSc) fait preuve d'un dynamisme sans pareil sur la planète des caramels (nom affectif donné aux jetons du jeu Scrabble). Avec ses deux champions du monde, le Vaudois Hugo Delafontaine et le Neuchâtelois Kévin Méng, elle a prouvé que les efforts consentis depuis plus de dix ans en faveur de la jeunesse ont porté leurs fruits.

La FSSc compte actuellement 58 clubs affiliés (dont 28 scolaires) et 5 sections jeunes dans les villes de Bulle, Vouvry, Saint-Maurice, La Tour-de-Peilz et Lancy, et dans le Val-de-Travers, c'est dire le succès en Suisse du jeu de lettres le plus célèbre du monde.

Depuis 2001, un Concours des écoliers est organisé avec la participation régulière de plus de 150 établissements scolaires. Quelque 9000 enfants ont joué, cette année, les éliminatoires. Ils seront 180 à en découdre le 20 mars prochain, à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, à Clarens, pour

la 10^e finale du Concours des écoliers romands. A la clé, 3 séjours pour les Championnats du monde de Montreux 2011 et 6 séjours pour le 3^e camp Jeunesse + Scrabble en juin à Charmey.

Parlons Scrabble

Cette finale sera le point d'orgue d'une exposition intitulée «Parlons Scrabble» organisée du 28 février au 19 mars au Centre commercial Saint-Antoine, à Vevey, en partenariat avec l'Association suisse des journalistes francophones et l'association Défense du français.

Jouer au Scrabble, c'est aussi des rencontres intergénérationnelles, des moments de convivialité. C'est l'organisation de nombreux tournois duplicate et classiques pour petits et grands, champions et débutants. Dites-vous bien qu'un club de Scrabble n'est pas un agglomérat de champions qui connaissent le dictionnaire par cœur. C'est avant tout un groupe de passionnés qui prennent

plaisir à se rencontrer occasionnellement ou régulièrement pour jouer une partie, faire progresser leur technique de jeu et enrichir leur vocabulaire.

Montreux Scrabble Mondial 2011 sera l'événement phare de la saison 2010-2011. Du 6 au 13 août, au Centre de Congrès et Musique de Montreux, le public aura l'occasion de découvrir les 40^{es} Championnats du monde de Scrabble francophone avec la participation de près de 1000 concurrents venant de plus de 25 pays, en particulier de Suisse, de France, de Belgique, du Québec et d'Afrique.

Le programme, les organisateurs l'ont voulu ludique et varié, ouvert sur le monde et la culture. Si le Scrabble classique et le Scrabble duplicate seront à l'honneur, y seront associés quelques éléments culturels et humanitaires, avec les invités que sont le Village du Livre, l'association Lire et écrire et l'association Alpart, les amis suisses de Tintin.

Après Mons (B) 2009 et Montpellier (F) 2010, place également à la 3^e édition de la Dictée des Championnats qui sera concoctée par un champion de la spécialité (champion de Suisse et vainqueur de

la Dictée des Amériques), le scrabbleur Benoît Delafontaine. Un concours littéraire ouvert à tous est également mis sur pied, sous le titre évocateur «Une passion dévorante».

L'action humanitaire «Les dicos du cœur», récolte de dictionnaires à destination de l'Afrique, s'inscrira comme un moment fort de Montreux Scrabble Mondial 2011, tout comme la sortie de la sixième édition de l'Officiel du Scrabble Larousse. L'exposition «Le Scrabble à travers les siècles» permettra aussi à tous de rencontrer le public qui ne manquera pas de suivre des joutes endiablées.

Tous ces événements, tous ces souvenirs seront gravés dans l'ouvrage intitulé *Une histoire de caramels* qui paraîtra en automne 2011.

La Fédération suisse de Scrabble ainsi que la Ville de Montreux, où s'est tenu en octobre dernier le Sommet de la Francophonie, sont donc prêtes à vous accueillir du 6 au 13 août 2011 au Centre de Congrès & Musique 2M2C.

► En attendant, allez faire un saut sur www.fssc.ch ou www.montreuxscrabble.ch

Invité: Monsieur Plurilinguisme

Les 7^{es} Rencontres de Neuchâtel réunissent les représentants des associations et groupements francophones de la Romandie.

Pour la septième fois, notre association organise, le 5 mars 2011, ce qui est maintenant communément appelé «Les Rencontres de Neuchâtel». Les débats sont dirigés dans la salle des Chevaliers du château par Daniel Favre, président de l'ASJF. L'objectif est de réunir les acteurs

de la Francophonie de la Suisse romande, d'offrir un lien entre les protagonistes et une plateforme permettant le lancement d'actions et d'opérations communes. Une nouvelle étape dans la lutte que nous menons pour la promotion du français est franchie lors de chaque session.

L'invité de la journée: Vasco Dumartheray, le premier délégué du plurilinguisme nommé par le Conseil fédéral. Ce Genevois de 52 ans a pris ses fonctions le 1^{er} juillet dernier. Sa mission est la promotion du français et de l'italien avec surveillance du recrutement au sein de l'Administration fédérale. Il aide les départements à respecter les valeurs cibles définies par le Conseil

fédéral, soit 70% d'Alémaniques, 22% de Romands, 7% d'Italophones, 1% de Romanches. Il veille en outre à intensifier les échanges d'informations et d'expériences entre l'Administration fédérale et les parlementaires, la députation tessinoise aux Chambres fédérales, l'organisation Helvetia Latina et les autorités cantonales concernées.

L'ONU sous l'œil du site francophonu.org

Promesse tenue! En décembre dernier, le président de l'Association suisse des journalistes francophones, Daniel Favre, annonçait le lancement d'un site Internet pour surveiller l'usage du français dans les organisations onusiennes.

Lancée dans la foulée du Sommet de Montreux sur la Francophonie, l'idée a donc fait son chemin. La création du site a été confiée à Serisofware, une société basée à Québec. Le nom de domaine retenu est francophonu.org. L'hébergement est assuré par une société suisse.

L'animation de cet espace virtuel dédié à la Francophonie a été confiée à Gorgui Wade Ndoye, correspondant du quotidien sénégalais *Walfadjri* et directeur de

publication de *ContinentPremier*. Chargé de veiller au bon usage du français à l'ONU, ce dernier prend sa tâche très au sérieux. «L'idée n'est pas de combattre l'anglais mais de respecter l'esprit et la lettre de l'ONU qui est la diversité», explique Gorgui Wade Ndoye.

Le dessin de Mix & Remix qui habille la première page du site traduit l'état d'esprit de ses animateurs. Francophonu.org va se faire un malin plaisir de mettre le doigt là où ça fait mal: les



Gorgui Wade Ndoye.

communiqués qui ne sont pas traduits en français, les conférences de presse en anglais... Gorgui Wade Ndoye a été choisi par ses pairs pour sa capacité à mettre les pieds dans le plat. «C'était le professionnel que nous recherchions pour lancer et faire vivre notre nouveau

site. Afin de voir la place du français dans les organisations internationales, dont l'ONU, nous prôtons une approche journalistique: récolter des anecdotes, des récits, des textes pas ou mal traduits... Organiser des débats, provoquer des réactions...», explique Daniel Favre.

«J'avoue que le fait de devoir se battre pour faire respecter l'usage du français sur les terres de Rousseau et de Voltaire est incongru», soupire Gorgui Wade Ndoye. Lequel appelle les francophones qui travaillent dans les agences onusiennes à «sortir de leur complexe d'infériorité». «Il faut qu'on revienne à un équilibre entre le français et l'anglais», termine-t-il.

Alain Jourdan, Tribune de Genève

La chronique du linguiste

Une précieuse alliée: *Die Neue Fruchtbringende Gesellschaft*

1617: naissance à Weimar de la *Fruchtbringende Gesellschaft*, première société académique allemande qui prônait entre autres l'émancipation des langues populaires, l'irénisme (sorte d'œcuménisme), le «spirito di coltivazione», son modèle étant justement la toscane *Accademia della Crusca* - alors que l'Académie française ne vit le jour qu'en 1635.

Soucieux d'élever leur langue au niveau du latin, les membres fondateurs étaient des humanistes plurilingues, en langues modernes et en langues anciennes. Vertueux protestants baroques, ils se voulaient tolérants et égalitaires, invitant luthériens, calvinistes et même catholiques, Allemands, Suisses, Suédois, Ecossais, Italiens, Français à se côtoyer pacifiquement en pleine guerre de Trente Ans. Animée par une saine émulation, cette élite européenne cultivait l'art de la traduction qui permettait de se mesurer aux autres langues et de faire progresser la sienne.

2007: renaissance de la *Fruchtbringende Gesellschaft*, avec à sa tête une présidente dont le parcours universitaire perpétue l'esprit d'ouverture de ses illustres aïeux. Née en 1962, Uta Seewald-Heeg étudia en effet à Lille et à Paris 7 où elle obtint une licence et une maîtrise en linguistique/informatique, après avoir suivi des cours de littérature française, d'italien, d'espagnol, de russe, de philosophie, de musique et théâtre à Hanovre. Professeure de linguistique computationnelle et de traduction spécialisée (Hochschule Anhalt) - sa thèse portait sur l'analyse morphosémantique du français dans ce domaine - Uta Seewald-Heeg maîtrise les avancées de la technique tout en se souciant des traditions culturelles.

La *Neue Fruchtbringende Gesellschaft* et ses activités

Cinq conférences, une participation à la Foire de Leipzig et une fête de la langue allemande figurent au programme 2011. De plus, la NFG organise depuis trois ans un concours scolaire sur le thème *Schöne deutsche Sprache*, couronné par une publication des meilleurs travaux (en collaboration avec la *Theo-Münch-Stiftung* de Düsseldorf).

Que l'association ait son siège à Köthen/Anhalt est un atout supplémentaire, puisque le château de cette ancienne résidence princière, entre Magdeburg et Leipzig, héberge des musées qui attirent ornithologues (Naumann), homéopathes (Hahnemann), littéraires (Eichendorff) et surtout mélomanes (Festival J.-S. Bach).

Chaque année, cette dynamique société publie un petit livre, *Unsere Sprache*, proposant des contributions traitant de la langue allemande dans son ensemble. Ainsi, un

des six articles du dernier numéro (2010), écrit par Thomas Paulwitz, rédacteur en chef de *Deutsche Sprachwelt*, organe du *Verein für Sprachpflege* (Erlangen), passe en revue les associations de défense de la langue allemande à travers les siècles. La récapitulation (p. 43) nous apprend que, depuis 1997, treize sociétés ont été créées, la plus importante restant le *Verein Deutsche Sprache* - cf. ma chronique d'octobre 2009 «Un grand frère exemplaire» - lequel n'a malheureusement pas réussi à réunir tous ces militants en un seul mouvement. Pourtant, les buts sont similaires: endiguer le déferlement «angloricain», redonner à l'allemand la place qui lui revient dans le monde scientifique et politique, de l'enseignement et des affaires.

Toutes ces initiatives privées relèvent de citoyens conscients de l'urgence d'intervenir et contrastent avec la nonchalance des organisations officielles subventionnées, genre *Goethe-Institut* ou *Gesellschaft für deutsche Sprache*, mièvres adeptes du laisser-faire académique et institutionnel, qui snobent de leur dédain de nantis les vrais défenseurs de la langue allemande.

Notre action: un devoir européen!

Or, il est bien évident que seule une action conjuguée de l'ensemble des mouvements bénévoles européens, rassemblés autour d'un noyau dur français/allemand, associant toutes les langues régionales et nationales, peut et pourra s'opposer au monolinguisme économique et à la condescendance académique. Car, du fameux recul scientifique des soi-disant spécialistes au précipice de l'indifférence suicidaire, il n'y a qu'un pas - en arrière - symbole d'un progrès... régressif.

«In der Hoffnung auf eine fruchtbare Zusammenarbeit», écrivait Uta Seewald-Heeg dans sa lettre me souhaitant la bienvenue en janvier dernier. A nous donc de saisir cette chaleureuse main tendue, invitant à une «fructueuse collaboration» entre germanophones et francophones, dans leur résistance à la froide hégémonie des marchands et de leurs vassaux.

Erich Weider

P.-S. - Même les Néerlandais se réveillent, comme l'indique le projet de loi devant ancrer la langue du pays dans la Constitution, sous l'impulsion de la *Stichting Nederlands*, une fondation combattant également les anglicismes superflus (*Woor-denlijst Onnodig Engels*) et décernant chaque mois louange (*TaalLof*) et réprimande (*TaalSof*).

Brèves

Riches Afriques

Le thème de la 8^e édition du Salon africain du livre, de la culture et de la presse de Genève, «Riches Afriques», permet de décliner toutes les formes de richesse dont l'Afrique gratifie le reste du monde: sa littérature, sa poésie, la richesse et la diversité de sa presse. Mais aussi les richesses de son sous-sol, ses matières premières, pour lesquelles les grandes puissances se livrent une guerre sans merci et qui ont inspiré des livres saisissants. Nous aurons ainsi le plaisir d'accueillir des auteurs de romans magnifiques, de polars, de poésies, mais aussi des écrivains très polémiques, qui mettent la plume là où ça fait mal. Le Salon africain fait aussi la part belle à la littérature pour les jeunes, d'une richesse foisonnante, aux bandes dessinées. Et pourra compter sur la présence de Marguerite Abouet, auteur de la série des *Aya de Yopougon*, qui fait un carton en Afrique et partout ailleurs.

► Plus d'informations sur www.salondulivre.ch.

Les enfants ont des droits

Pour rappeler de manière ludique l'existence de la Convention des Nations Unies adoptée en 1989, Denis Albert, grand défenseur de la culture francophone, publie un livre illustré, accompagné de chants et de musiques.

On découvre ainsi comment l'enfant a droit à la vie, la survie, l'alimentation, les soins médicaux, comment le protéger contre l'ex-

ploitation par le travail, contre les mauvais traitements... et la liste est longue. Elle s'adresse aux jeunes de tous âges pour également leur faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls et que tous les autres ont les mêmes droits.

► info@droitsdenfants.com
www.droitsdenfants.com

Nomination du professeur François Grin

La Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a nommé, à partir du 1^{er} janvier 2011, le professeur François Grin président de la Délégation à la langue française de Suisse romande (DLF). François Grin prend ainsi la succession de la professeure Marie-José Béguelin, qui exerçait cette fonction depuis la création de la DLF.

La DLF est l'organe institué par les cantons romands pour assurer des missions de représentation, de coordination, d'observation et de service touchant à la langue française et à son utilisation. Elle représente la Suisse auprès des instances analogues en France, en Belgique et au Québec et collabore avec les autres organismes s'occupant en Suisse, à des titres divers, de langue française et de plurilinguisme, comme le Service de la Francophonie du Département fédéral des affaires étrangères, la représentation permanente de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) auprès des Nations Unies, les services culturels des ambassades des pays francophones, l'Association suisse des journalistes francophones, etc.

François Grin, professeur d'économie à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, est spécialiste en économie des langues et en politique linguistique. Il a enseigné aux Etats-Unis et au Canada, et été vice-directeur du Centre européen pour des questions de minorité (ECMI) en Allemagne, puis du Service de recherche en éducation (SRED) à Genève.

La section suisse de l'Union internationale de la presse francophone (UPF) réunit 400 journalistes professionnels

ADHÉREZ

La langue française
est notre instrument de travail

ASSOCIATION SUISSE
DES JOURNALISTES FRANCOPHONES
20, AVENUE DU TEMPLE — 1012 LAUSANNE

Participez au Prix Suva des médias 2011!

Créé en 1993, le Prix Suva des médias a pour vocation et devise «La prévention par l'information». S'adressant aux journalistes RP ou stagiaires, indépendants ou employés, il honore chaque année des travaux en langue française se rapportant à la prévention des accidents et des troubles de la santé. Il innove et comporte désormais deux catégories intitulées Presse et Audiovisuel, dotées chacune d'une récompense de 7000 francs. Son jury délibère selon les critères et modalités du règlement (disponible sous www.suca.ch/medias). «Ce prix donne une sorte de seconde vie à l'œuvre primée qui se considère à nouveau, avec un regard différent, plus attentif», comme le mentionne la présidente du jury, Renata Libal.



Ventura Samarra et Emmanuel Tagnard, les lauréats du Prix Suva des médias 2010, ont reçu leur récompense des mains de Renata Libal, présidente du jury.

► Pour de plus amples informations, vous pouvez adresser un mail à: prix-suvademedias@suva.ch ou appeler le numéro de téléphone 026 350 37 82.

Livre à découvrir: Guide des innovations pour lutter contre la pauvreté

Ce livre est conçu à l'intention de toute personne, ONG, association ou institution qui cherche des solutions innovantes et abordables aux nombreux obstacles auxquels les populations du Sud doivent faire face chaque jour. Il décrit et référence plus d'une centaine de technologies destinées aux populations en voie de développement.

Pensée comme un guide et composée de deux parties principales, cette publication expose tout d'abord des technologies réalisées à partir de matériaux locaux, qui pourront être aisément fabriqués et entretenus sur place par des communautés ou des artisans du pays.

La seconde partie répertorie ces inventions hautement innovatrices réalisées au Nord mais qui se révèlent de la plus haute utilité pour les populations du Sud. Que vous soyez, par exemple, à la recherche de chauffe-eau solaires, de pompes à eau, de lampes photovoltaïques ou d'un désalinisateur 100% écologique, vous trouverez dans cet ouvrage tous les conseils, descriptions et références dont vous aurez besoin.

Guide des innovations pour lutter contre la pauvreté, de Patrick Kohler et Daniel Schneider, Editions Favre. ► www.editionsfavre.ch

Prochain «Café francophone» de l'association Défense du français

Vendredi 18 mars à 17 heures, à Delémont
dans la vieille ville, au Restaurant de la Croix-Blanche
(place Roland-Béguelin)

Nos débats, dirigés par Daniel Favre, porteront sur le thème:

La dégradation du français est-elle inéluctable?

- La faute à l'école: Elisabeth Baume-Schneider, ministre de la Formation et de la culture
- La faute à l'Administration fédérale et aux parlementaires: Didier Berberat, président de l'association Défense du français

- La faute aux médias: Rémy Chételat, rédacteur en chef du *Quotidien Jurassien*, et Sébastien Jubin, de Radio Fréquence-Jura

- La faute à la mondialisation: un représentant de l'économie.

Un mois sur une île polynésienne

Une petite association genevoise aide bénévolement la population de l'île de Raivavae qui cherche à développer le tourisme.

Vingt retraités de Suisse romande et de France voisine sont invités chaque mois à passer trente jours pour découvrir ce

«dernier paradis» dans le cadre d'un écotourisme responsable et réfléchi.

► Informations
chez Daniel Favre ou
<http://tahiti-raivavae.blog.tdg.ch/>
www.te-ui-tama-no-ragnivavae.org

Impressum

Parution trimestrielle. Editeur: Association suisse des journalistes francophones, 20, av. du Temple, CH-1012 Lausanne. Téléphone 021 653 12 20. CCP 10-3056-2 Lausanne.
Coordinateur et rédacteur en chef: Jean-Pierre Molliet. **Abonnements:** compris dans la cotisation des membres de l'association: Fr. 20.- par an. **Impression:** Swissprinters Lausanne SA **Publicité:** page entière: Fr. 1500.-; 1/2 page: Fr. 800.- (1 parution); page entière: Fr. 1300.-; 1/2 page: Fr. 700.- (plusieurs parutions). La publication de ce bulletin est gracieusement offerte conjointement par Edipresse et Swissprinters